Je recherche des poèmes sur les 4 saisons mais sur 4 époques

Bibliothèques de Marseille – notre réponse *actualisée* **du 05/02/2026.**



saisons© DeepGreen / DepositPhotos

Certains recueils proposent des sélections par thème, comme **Le temps et les saisons en poésie**, publié chez Gallimard.
Vous pouvez aussi trouver sur Internet de nombreux sites qui proposent des sélections thématiques de poèmes :
Les poèmes sur les saisons
Poética
Anthologie de poèmes sur le thème des quatre saisons

Les bibliothécaires du service Eurêkoi vous proposent, à leur tour, cette sélection de poèmes.

Été

Moyen-âge
La poésie française de Charles d'Orléans (1394-1465).
Extrait :

Les fourriers d'Été
Les fourriers d'Été sont venus
Pour appareiller son logis
Et ont fait tendre ses tapis
De fleurs et de verdures tissus.
En étendant tapis velus
De verte herbe par le pays
Les fourriers d'Été sont venus.
Cœurs d'ennui pieça morfondus,
Dieu merci, sont sains et jolis ;
Allez-vous en, prenez pays,
Hiver, vous ne demeurez plus :
Les fourriers d'Été sont venus.

Printemps

Moyen-âge
Le temps a laissé son manteau de René Charles d'Orléans.
Extrait :

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.
Il n'y a bête ni oiseau

Qu’en son jargon ne chante ou crie :
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.
Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie
Gouttes d’argent, d’orfèvrerie;
Chacun s’habille de nouveau :
Le temps a laissé son manteau.

XVIe siècle
Quand le printemps de Joachim du Bellay (1522-1560).
Extrait :

Quand le printemps
Quand le printemps commence à revenir,
Retournant l’an en sa première enfance,
Un doux penser entre en mon souvenir
Du temps heureux que ma jeune ignorance
Cueillit les fleurs de sa verte espérance.
Puis, quand le ciel ramène les longs jours
Au chaud Été, j’aperçois que toujours
Avec le temps s’allume le désir
Qui seulement ne me donne loisir
D’aviser l’ombre et mes passés séjours.
Puis, quand Automne apporte le plaisir
Des ses doux fruits, hélas, c’est la saison
Où de pleurer j’ai le plus de raison,
Car mes labeurs ne l’ont jamais connue :
Mais seulement, en ma triste prison,
L’Hiver extrême ou l’ Été continue.

XIXe siècle
Toute la lyre de Victor Hugo, entre 1888 et 1893.
Extrait :

Voici donc les longs jours, lumière, amour, délire !
Voici le printemps ! mars, avril au doux sourire,

Mai fleuri, juin brûlant, tous les beaux mois amis !
Les peupliers, au bord des fleuves endormis,
Se courbent mollement comme de grandes palmes ;
L'oiseau palpite au fond des bois tièdes et calmes ;
Il semble que tout rit, et que les arbres verts
Sont joyeux d'être ensemble et se disent des vers.
Le jour naît couronné d'une aube fraîche et tendre ;
Le soir est plein d'amour ; la nuit, on croit entendre,
A travers l'ombre immense et sous le ciel béni,
Quelque chose d'heureux chanter dans l'infini.

XIXe siècle
Jadis et naguère de Paul Verlaine, 1844-1896.
Extrait :

Allégorie
Despotique, pesant, incolore, l'Été,
Comme un roi fainéant présidant un supplice,
S'étire par l'ardeur blanche du ciel complice
Et bâille. L'homme dort loin du travail quitté.
L'alouette au matin, lasse, n'a pas chanté.
Pas un nuage, pas un souffle, rien qui plisse
Ou ride cet azur implacablement lisse
Où le silence bout dans l'immobilité.
L'âpre engourdissement a gagné les cigales
Et sur leur lit étroit de pierres inégales
Les ruisseaux à moitié taris ne sautent plus.
Une rotation incessante de moires
Lumineuses étend ses flux et ses reflux…
Des guêpes, çà et là, volent, jaunes et noires.

Automne

XIXe siècle
Poèmes saturniens de Paul Verlaine, 1866.
Extrait :

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.
Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure
Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

XXe siècle
La Poésie comme elle s'écrit par Pierre Coran.
Extrait :

Quand les bois ont les cheveux courts,
La lune ceint son abat-jour
De brume pâle
Et le vent vole et le vent court
En tournoyant comme un vautour
Sous les étoiles.
Pourquoi mon coeur es-tu si lourd
Quand les bois ont les cheveux courts ?
Rivé aux cailloux de la cour
Le lierre étreint dans ses doigts gourds
Une hirondelle.
Entends-tu dans le petit jour,
Le gel affûter ses tambours
Et ses chandelles ?

Quand les bois ont les cheveux courts
Pourquoi mon cœur es-tu si lourd ?

Hiver

XIXe siècle
Le bonhomme de neige par Albert Atzenwiler (1898-1941).
Poète suisse, et directeur de l'enseignement à Genève, auteur de manuels scolaires (Leçons et exercices de grammaire française, école primaire), et de contes pour enfants.
Extrait :

Un jour, un bonhomme de neige
Eut envie de voyager.
Il prit sa belle écharpe beige
Et son bâton de noisetier.
A peine arrivé en Afrique,
Il se sentit très fatigué.
Il fut piqué par un moustique
À l'ombre d'un grand cocotier.
Il fut pris d'une forte fièvre
Et soudain se mit à trembler,
Comme tremblent lapins et lièvres
Quand la chasse va commencer.
Il transpirait à grosses gouttes,
Il fondait de la tête aux pieds …

Promenades et Intérieurs par de François Coppée (1842-1908).
Extrait :

Il a neigé la veille et, tout le jour, il gèle.
Le toit, les ornements de fer et la margelle
Du puits, le haut des murs, les balcons, le vieux banc
Sont comme ouatés, et, dans le jardin, tout est blanc.
Le grésil a figé la nature, et les branches
Sur un doux ciel perlé dressent leurs gerbes blanches.

Mais regardez. Voici le coucher de soleil.
À l'occident plus clair court un sillon vermeil,
Sa soudaine lueur féérique nous arrose,
Et les arbres d'hiver semblent de corail rose.

Et encore plus de poèmes sur les 4 saisons sur la bibliothèque numérique Gallica

Les quatre saisons en littérature | Le blog de Gallica
En ligne depuis 1997, *Gallica* est la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France

---

Eurêkoi – Bibliothèques de Marseille